

SF07 - La chute de Seaggod

lundi 19 juillet 2021 15:44

Matin du Osken, 2 Usnax 500

Ça y est, il n'est plus là, le soleil à traversé l'épaisse couche nuageuse qui nous surplombé au départ de Monsieur Taja, départ imprévu, pour un voyage imprévisible, et une destination inconnu mais éloigné de toutes forme de vie en Tytios. Combien de temps avait il vécu dans le bonheur illusoire d'être sorti d'affaire, combien de temps devrait il attendre encore avant de quitter sa condition, et qui sait combien de temps ce village tiendra sans maire.

C'est avec d'innombrables question dépassant mon âge physique que j'étais figé sur place ce matin d'hivers. C'est en baissant les yeux vers mon buste que j'ai revu Über et me suis rendu compte de mon immobilité. J'ai regardé les alentours en cherchant mes repères, en cherchant un responsable, ou même juste une personne importante, mais ce petit village n'avait qu'une personne sur qui compter, et cette personne était parti. *je ne veux pas être le maire, je ne le serai pas, je ne saurai pas être impartial, et je ne suis pas fait pour les tâches juste d'une tel ampleur, mais je ne peux pas laisser ce village en plan.*

- "bon, il faut que je sache quoi faire, je vais aider ce village sans maire, je vais aller voir quelqu'un qui saurai me dire ce que faisait le maire avant pour ce village, à qu'il parlait, où il allait, qu'est-ce qu'il faisait, je dois pas perdre de temps."

Je me suis dirigé donc vers l'endroit où se trouvait la dernière personne intime du maire, l'entrée de la mairie, pour aller voir sa fille, Leyfrea.

- "Leyfrea ? Bonjour ! Ça va ?"
- "Bonjour monsieur Farkas vous savez où es mon père ?"
- "Euh... *j'aurai dû m'en douter...* il est parti parce qu'il à du travail."
- "Oh ? Je vois... et il reviens quand ?"
- "Je ne sais pas mais justement, je voudrai l'aider en son absence, est-ce que tu sais ce qu'il faisait avant ? Où il allait ou à qui il parlait pour s'occuper du village ?"
- "Mon papa ? Il allait voir les marchands pour parler avec eux, il allait aussi manger chez des gens, il disait que c'était pour "renforcer la cohésion"."
- "Ow ? Vraiment *ce village est petit, ça semble logique qu'il n'y ai pas de grands rassemblements, de grosses fêtes ou de rendez-vous de prévu, il s'en occupais de la manière la plus bienveillante qui soit, en était comme tout le monde* merci beaucoup petite, je te laisse aller joue maintenant, on se donne rendez-vous ce soir avant la tombé de la nuit dans la mairie d'accord ?"
- "d'accord."

Je ressort enfin de la mairie avec un objectif quand quelque chose d'inattendu attire mon attention, une silhouette familière, Kargan viens d'arriver au village. Je me dirige vers lui et entame la discussion.

- "Hey ! Je m'attendais pas à te voir ici, remarque tu as dû être guidé jusqu'ici grâce à Riven, et s'il n'est pas là je suppose qu'il est reparti pour Astrakan."
- "Euh... on se connaît ?"
- "Ah oui... désolé j'oublie que je ne suis plus le même, je suis Farkas, le jeune, il m'est arrivé quelque chose de particulier, on peux en parler autour d'un vers ?"
- "Carrément"

Une fois autour d'une table à l'ambiance mouvementé, nous commandons,

- "Patron, deux bières" dis Kargan.
- "Je sers pas d'alcool aux enfants monsieur"
- "Non mais vous en faites pas, un lait de chèvre, j'aime pas l'alcool de toutes façon..."

- "D'accord, je vous apporte ça !"

Au regard détourné du serveur, Über apparut sur la troisième chaise tirée.

Osken, 2 Usnax 500, quelques minutes après le zénith.

- "...et c'est comme ça que je me suis retrouvé avec un corps de 11 an et sans cou."

Sous le regard subjugué de Kargan, et la patience de Über avec 5 ducats posées sur la table, j'avais fini d'exposé ma triste mésaventure.

- "Je vois... Je comprends mieux pourquoi Riven était dans cet état..."
- "Quel état ?"
- "Il était mal, et inquiet, il t'as laissé Über pour te protéger après tout, y avait bien une raison à ça."
- "Je suppose que ça passera."

Le silence c'était peu à peu installé autour à la table, assez pour qu'un sursaut général se produisit en réponse au fracas d'une personne désespéré passant avec panique la porte de l'établissement. Il tremblait et ne semblait jamais trouver la sécurité tant il progressait vers le fond de la salle en bafouillant. Mon première réflexe fu de me lever de ma chaise en portant la main au pommeau de ma lame et en me tournant vers la porte. Über vint autour de mon cou tandis que Kargan dans mon dos partit chercher des info sur l'homme effrayé.

Avec précaution je me dirigeais vers la porte en regardant le mieux possible autour de moi, mais je ne voyais rien. Au bout de quelques pas hors de la taverne je vit quelque chose d'étrange dans l'horizon, une silhouette maussade regarder de loin le village, mais comme ma position ne me conférait as une parfaite vision je cherchait des yeux un endroit d'où prendre de la hauteur. En un coup d'œil j'avais trouvé.

- "Über, tu peux me faire voler jusqu'au toit de cette tour s'il te plaît ?"
- "Ok !"

Je m'agrippait d'une main au collier en posant ma main sur le dessus de ma tête pour ne pas qu'elle se décolle dans le mouvement. EN arrivant en haut je remis ma tête sur mes épaules et me concentra mais quelque instants à regarder me firent ignorer Über qui était en alerte et qui dans la précipitation m'avait fait tombé de la tour en contrôlant son mouvement pour ne pas que je me blesse, dans la descente je pris in-extremis ma tête pour ne pas la perdre et une fois au sol accusa Über de questions.

- "Qu'est-ce qu'il te prends Über ? Ça va pas ?"
- "Une créature à failli nous toucher ! Elle va nous attaquer encore une fois !"

- "Une créature ? Où ça !" dis-je en brandissant mon épée et en étant au aguets.
- "Eh bien..."
- "Elle est sous terre ? Où est-elle Über ?"
- "Je..."
- "Über est-ce que tu as vu la créature au moins ? Est-ce que tu sais à quoi elle ressemble ?"
- "..."
- "Über, fais moi remonter sur la tour s'il te plaît..."
- "Désolé..." dit-il en portant mon poids plume une nouvelle fois au sommet de l'édifice pour que

je puisse enfin voir ce plus près ce qui à collé les miquettes à ce pauvre homme de passage dans la taverne.

Une fois en haut j'ai essayé de mieux observer la personne mais je n'ai rien pu savoir à son sujet, rien d'autre qu'à son apparence, un homme grand d'au moins un mètre quatre-vingt et habillé en noir avec une valise et un masque à long bec, comme un corbeau. Je ferme les yeux avec un mauvais présentiment en essayant de détecter sa magie mais d'ici j'en suis incapable, il est trop loin et je ne peux pas savoir s'il est capable de magie.

- "Über ? Tu sais ce qu'il est ?"
- "Oui, enfin non mais oui, c'est sûrement son accoutrement qui a fait peur à l'autre, c'est un type

qui soigne des gens, un genre de médecin itinérant, je connais ces types, dans ma mémoire je m'en souviens."

- "Tu es sûr de ce que tu dis ?"
- "Oui, oui, il est bien ce type"
- "Il a pourtant pas l'air jouasse et tout le monde le regarde d'un air inquiète maintenant."
- "Ouais mais c'est à cause de la réaction du type là, sincèrement y a rien à craindre."
- "J'espère que c'est vrai..."
- "Sincèrement, y a pas à douter."
- "Bah justement entre le voile noir d'hier dont tu n'as rien voulu me dire et ça, j'ai du mal à te croire... bref, fais moi descendre s'il te plaît."
- "D'accord."

En un instant je suis descendu, j'ai fermé les yeux, et en les rouvrant... en fait je ne pouvais pas les rouvrir... j'étais comme coincé contre quelque chose. Et d'un coup l'image m'est venu. *où est ma tête... oh non... je suis décapité devant tout le monde... ce satané esprit, il a fallu qu'il rate alors que les trois ascensions précédentes c'était passé à merveille !*

En me hâtant j'ai tâtonné la terre à la recherche de ma tête, je ressentais une douleur aiguë dans mon bras droit en tâtant la terre, comme s'il était blessé. Au final j'ai remis ma tête sur mes épaules et très vite Über l'a rejoint. Mon épaule était endommagée, ça me faisait un mal de chien et de l'autre côté, je voyais mal grâce à la douleur, une silhouette noire pénétrer dans le village.

L'homme au masque de corbeau était là. Tout les passants le regardaient d'un air méfiant, l'homme dans la taverne s'était tenu mais Kargan nous avait rejoints au cas où certains risques se présentent.

- "Bon, Farkas, ne fait pas le méfiant et surtout évite de nous le mettre à dos, je vais lui parler."

Je n'aime pas cette idée mais je suis trop mal en point pour parler, et s'il voulait se battre je ne serais pas de taille, sans parler effectivement de ma taille.

L'homme est arrivé en ville.

Über le salut

- Mon ami s'est déboîté l'épaule.
- Vous avez besoin d'un médecin ? Je me présente, Tod Arzt.

Il ausculte Kargan, il a

Robin Funke ne sais pas l'info sur la fuite du maire.

Une fois la lettre donnée je rejoins Kargan et Über pour leur dire au revoir, Kargan me demande si je vais bien et je lui dit que pour l'instant ça va mais lui ne va pas bien. Il me donne Über que je prends en me dirigeant vers la petite fille de Wenton qui est en train de se faire "soigner" par Tod.

- Tu peux déplacer quoi avec ta télékinésie ?
- Tout ce qui dépasse pas 85 kilo.
- D'accord donc tu peux éjecter le truc qu'il lui injecte ?
- Oui mais pourquoi ?
- Fais le.
- Mais... arrête de t'inquiéter.

Je m'énerve très facilement face à Über... il est persuadé que tout va bien mais Kargan à mal et je suis persuadé qu'il a tort... notre relation tend sur la corde raide mais je sens que je fais ce qui est bien ! Je me demande même si c'est bien raisonnable de le considérer comme un ami alors que je suis en train de faire une liste de tout ce qui fait plus de 85 kilo dans cette ville au cas sous je voudrais le neutraliser dans une boîte...

D'un coup Kargan propose une idée qui nous ferait avancer.

- Allons retrouver le dément.
- Pourquoi !? Il va rien nous dire.